

Boxe : le champion du monde Oleksandr Usyk, stratège du ring et porte-drapeau de l'Ukraine

Samedi, le poids lourd ukrainien de 36 ans, invaincu chez les professionnels, défendra ses titres face au Britannique Daniel Dubois, 25 ans, en Pologne. Et espère, une nouvelle fois, « apporter la gloire » à son pays en guerre.

Par Marie Slavicek

Le Monde. Publié le 26/08/2023 à 17h00



L'Ukrainien Oleksandr Usyk lors de sa victoire face au Britannique Anthony Joshua

au stade Roi-Abdallah de Djedda, en Arabie saoudite, le 21 août 2022. HASSAN AMMAR / AP

Il est champion du monde dans trois des quatre principales fédérations internationales de boxe anglaise (WBA, IBF et WBO). Il évolue désormais chez les poids lourds (plus de 90,719 kg), la catégorie reine de la discipline. Il est invaincu chez les professionnels et a remporté treize de ses

vingt victoires par K.-O. Médaillé d'or aux Jeux olympiques de Londres en 2012, il totalise chez les amateurs 335 victoires, pour seulement 15 défaites.

Et pourtant, Oleksandr Usyk reste à ce jour méconnu du grand public et son prochain combat ne suscite qu'un faible intérêt médiatique. Samedi 26 août, l'Ukrainien de 36 ans défendra ses titres face au Britannique Daniel Dubois (19 victoires, dont 18 par K.-O., une défaite), 25 ans, au stade de Wroclaw (45 000 places), en Pologne. Les fans du noble art rêvaient plutôt de voir s'affronter Usyk et le champion WBC, le fantasque Britannique Tyson Fury, pour l'unification des titres. Las, les négociations entre les deux camps ont échoué.

Usyk vient d'un pays relativement déconnecté du boxing business qui a du mal à faire émerger des stars du ring – à l'exception notable de Wladimir et Vitali Klitschko. Contrairement aux deux frères, qui maîtrisent l'anglais, il ne s'exprime qu'en ukrainien (peu après le début de la guerre, il a décidé de ne plus s'exprimer en russe). Humble, discret et très pieux (il est chrétien orthodoxe), il dédaigne le *trash-talking* (« *provocation verbale* »), une pratique courante en boxe qui sert autant à déstabiliser l'adversaire qu'à exciter les spectateurs.

« *De façon assez unanime, Usyk est considéré comme l'un des meilleurs boxeurs au monde toutes catégories confondues* », résume Jean-Charles Aivadian, créateur et animateur de la chaîne YouTube Boxe Attitude, qui regrette le manque de notoriété de l'Ukrainien. « C'est en partie dû à son style, très technique et pas toujours spectaculaire. Quelqu'un qui ne s'y connaît pas en sports de combat aura du mal à apprécier ses qualités exceptionnelles », souligne-t-il.

Usyk est largement favori face au puncheur Daniel « Dynamite » Dubois. Droitier au physique de golgoth (1,96 m, 105 kg), le Britannique est moins expérimenté et dispose d'une palette de solutions beaucoup plus restreinte. « *Il boxe essentiellement en ligne et il le fait super bien. C'est simple, mais efficace* », dit Jean-Charles Aivadian, qui nuance : « *Usyk est l'adversaire le plus coriace que Dubois ait jamais affronté.* »

« Difficile à cadrer et à toucher »

Intelligent et fin stratège, celui que l'on surnomme « *le Chat* » incarne à la perfection l'essence même de la boxe : toucher sans se faire toucher. « *C'est un poids lourd qui se déplace avec la légèreté d'un danseur. C'est extrêmement rare ! Il n'a pas un punch incroyable, mais il est rapide, précis et ultramobile* », décrypte l'animateur de Boxe Attitude. Le gaucher de 1,91 m et 100 kg impressionne notamment par ses esquives, ses feintes et son sens du timing. Le rythme qu'il impose, fait de ruptures et de contretemps, lui permet d'avoir un temps d'avance sur son opposant. « *Le premier problème, c'est qu'il est difficile à cadrer et à toucher. Et, en plus de ça, c'est un bon encaisseur* », ajoute Jean-Charles Aivadian.

Selon lui, la seule possibilité pour Dubois est de chercher la mi-distance et de contraindre le champion à la bagarre, quitte à adopter une boxe « plus brouillonne ». Autre élément à prendre en considération : « *Le Britannique se voit offrir une chance mondiale à seulement 25 ans. C'est le combat de sa vie. L'importance de l'enjeu peut l'amener à adopter une boxe sauvage, viscérale. C'est ce qui le rend dangereux.* »

Suffisant pour ternir l'extraordinaire palmarès d'Usyk ? Passé d'amateur à professionnel en 2013, il devient le premier à unifier les quatre ceintures majeures de champion du monde des lourds-légers

(– 90,718 kg) en 2018. Il est alors désigné boxeur de l'année par *Ring Magazine*, *Sports Illustrated*, *Sporting News* et *CBS Sports*. N'ayant plus rien à prouver dans cette catégorie, il laisse ses titres vacants pour monter chez les lourds. Preuve de sa virtuosité, alors qu'il ne s'agit que de son troisième combat dans la catégorie, il détrône le Britannique Anthony Joshua (aux points et à l'unanimité des trois juges) et rafle les ceintures WBA, IBF et WBO, le 26 septembre 2021.

Son service dans la défense territoriale de l'Ukraine

Six mois plus tard, le 24 février 2022, les troupes russes envahissent l'Ukraine. Ce jour-là, qui coïncide avec le douzième anniversaire de sa fille Ielizaveta, Usyk se trouve à Londres pour tourner dans un jeu vidéo. Il rentre chez lui au plus vite – les aéroports ukrainiens étant fermés, il passe par Varsovie en Pologne et se débrouille pour parcourir les 800 km restants – avant de s'enrôler dans la défense territoriale (nom donné aux unités de civils formés à protéger leur zone, sous les ordres de l'armée). *« Mon âme appartient à Dieu, mon corps et mon honneur appartiennent à mon pays, à ma famille. Je n'ai pas peur, absolument pas peur. Je suis juste perplexe... Comment cela peut-il arriver au XXI^e siècle ? »*, déclare-t-il dans une interview accordée à CNN en mars 2022.

Le même mois, avec l'approbation des autorités, dont il n'a en réalité pas besoin car les pères d'au moins trois enfants peuvent quitter le territoire, Usyk se rend en Pologne pour préparer son deuxième combat contre Joshua. A cette occasion, il met sa famille en sécurité dans un autre pays européen (il ne révèle pas lequel).

La revanche est organisée en Arabie saoudite le 20 août 2022. Lors de la conférence de presse qui précède le combat, le champion du monde apparaît vêtu d'une tenue traditionnelle de guerrier cosaque, incarnation du sentiment patriotique ukrainien. Après le traditionnel face-à-face entre les deux boxeurs, Usyk entonne le chant nationaliste Oï ou louzi tchervona kalyna. La rencontre dépasse le cadre sportif : *« Je suis motivé par le peuple ukrainien qui lutte durement pour défendre son indépendance, sa liberté (...) Je suis en contact avec beaucoup de soldats ukrainiens sur le front. (...) Ils me disent qu'ils prient pour moi et ma victoire. C'est ma plus belle motivation »*, affirme le boxeur, selon ses propos rapportés par le quotidien sportif *L'Equipe*. Il l'emporte encore, cette fois assez étonnamment sur décision partagée des juges.

L'Ukrainien n'a pas combattu depuis. Il a repris son service dans la défense territoriale. En avril, il s'est rendu près de la ligne de front est pour soutenir les forces armées, avant de repartir à l'étranger préparer sa défense de titres face à Dubois. Samedi soir, Usyk compte bien de nouveau « apporter la gloire » à son pays.

Marie Slavicek